

temps troublés, admirablement maintenir l'ordre et la discipline dans son régiment. Sa brillante conduite à la bataille de Jemmapes, où il commandait le centre, le fit nommer général de brigade employé à l'armée des Ardennes, le 8 mars 1793. Cet officier, dont la conduite pleine de vertus n'avait jamais varié, qui avait sacrifié les soins d'une grande fortune à Saint-Domingue, et ceux d'une nombreuse famille, pour rester à son poste, dont la bravoure et l'intelligence active étaient universellement reconnues, fut suspendu de ses fonctions en juillet 1793 par le ministre de la guerre Bouchotte, comme ci-devant noble, au moment où il était le plus à portée d'être utile à la patrie, en défendant la place de Maubeuge qu'il commandait, qu'il avait essentiellement concouru à rendre inexpugnable, et où un séjour de six mois lui avait multiplié la connaissance des localités et des diverses ressources, si nécessaires à un général en pareil cas. Il fallut céder ce poste important à un protégé de Bouchotte, qui y fut désastreusement bloqué et vit brûler tous les villages environnants.

Fontbonne ruiné, victime de la tyrannie révolutionnaire, se rendit à Etoile, son pays, pour confier sa famille à la Société populaire de cette ville, avant d'offrir de nouveau, mais vainement, ses services à la patrie menacée.

Il n'est plus aux armées, mais a encore, selon ses propres expressions, le bonheur de se rendre utile à la patrie. Ancien député aux assemblées de Romans et de Vizille, membre fondateur de la Société populaire, chargé, après la Terreur, de réorganiser la municipalité d'Etoile (3), prési-

---

(3) Rappelons que la ville d'Etoile, où Fontbonne joua un si beau rôle, fut le lieu de réunion de la première fédération provinciale. Elle était déjà, sous l'ancien régime, fort en avance sur son temps, si l'on